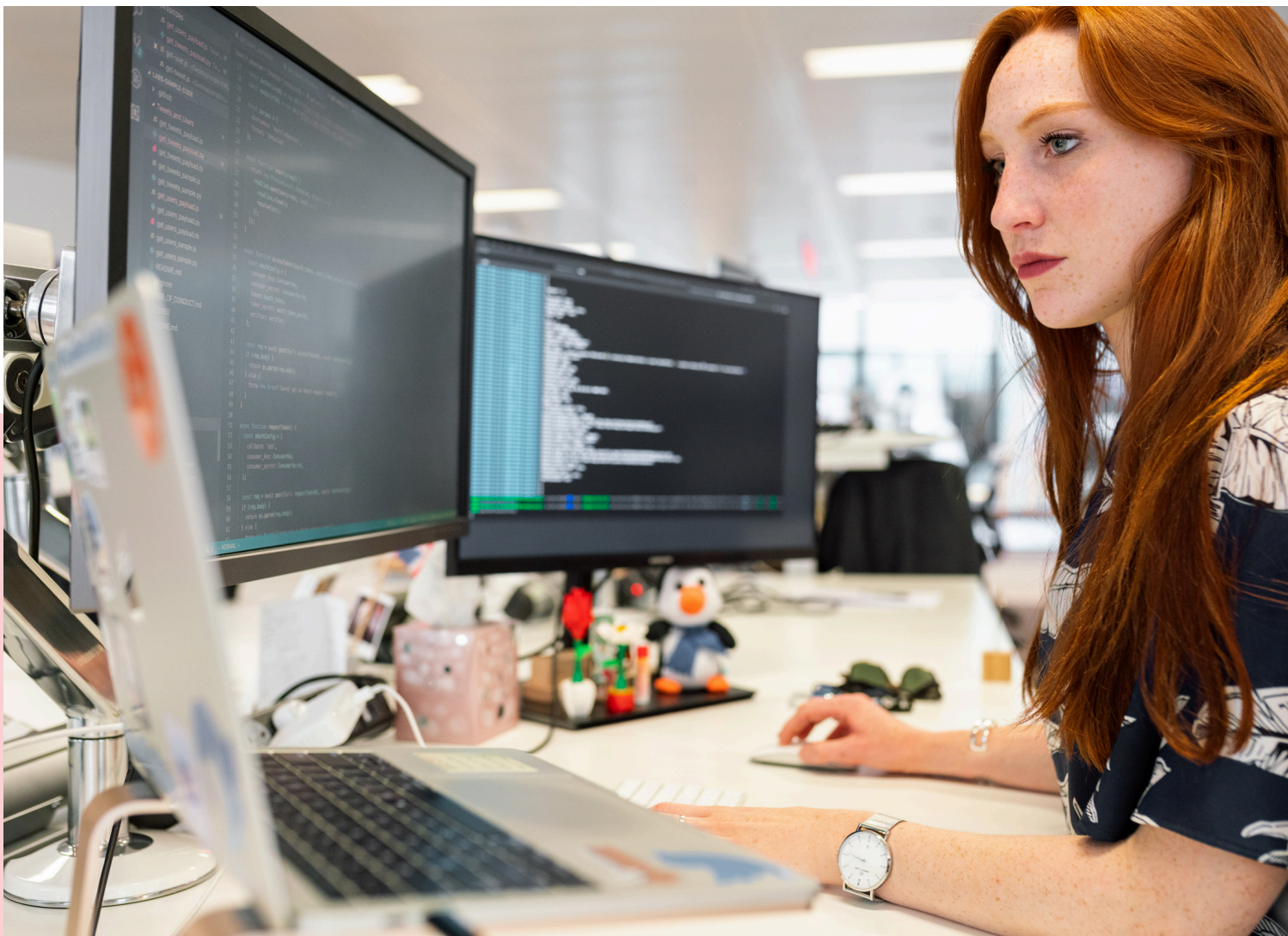


AFFESTIM

2024-2025

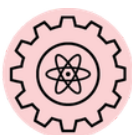
# BULLETIN DE L'AFFESTIM



Association de la francophonie à propos des femmes en sciences,  
technologies, ingénierie et mathématiques

# DANS CE NUMÉRO

- 01** Mot de la présidente sortante p. 3
- 02** À propos de l'AFFESTIM p. 5
- 03** Rencontrez les membres de l'AFFESTIM p. 8
- 04** Promotion, prix et bourses p. 10
- 05** Les activités de l'AFFESTIM p. 12
- 06** Les activités des membres de l'AFFESTIM p. 19
- 07** Des nouvelles de nos partenaires p. 26
- 08** Projets pour 2026 p. 28
- 09** Remerciements p. 30



# MOT DE LA PRÉSIDENTE SORTANTE

Encore une fois, les années 2024 et 2025 ont été très actives pour l'AFFESTIM.

L'année 2024 a vu l'aboutissement de plusieurs travaux démarrés sous l'impulsion de Louise Lafortune, administratrice et cofondatrice de l'AFFESTIM.

Le 29 mai 2024 a eu lieu un événement festif pour souligner le 20e anniversaire de l'AFFESTIM. Plusieurs membres et amies de l'AFFESTIM étaient présentes au Bar Rosemont à Montréal. Pas moins de six livres y ont été lancés. On en reparle dans ce bulletin.

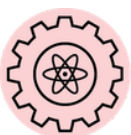


Claire Deschênes,  
professeure émérite ULaval

D'autres événements particuliers ont eu lieu, dont une reconnaissance spéciale de l'AFFESTIM présentée à madame Marie-Émilie Lacroix, afin de souligner son engagement remarquable pour la valorisation et la promotion de la culture autochtone. Elle lui a été remise le 13 août 2025, pendant l'École d'Été 2025 3MED837-01 organisée à l'Université du Québec à Chicoutimi, par le recteur Ghislain Samson et la professeure Diane Gauthier, notre nouvelle présidente.

Les membres de l'AFFESTIM ont de nouveau agi en tant que spécialistes des femmes en STIM à plusieurs reprises au cours des deux années résumées ici, notamment pour le projet *Pôle d'enseignement supérieur sur les transitions en STIM - CTMQ - Quelle est la situation des femmes en ingénierie au Québec*. Cette recherche qualitative a été menée par la professeure Diane Gagné et la professeure émérite Louise Lafortune, toutes deux de l'UQTR, auprès de femmes ingénieures québécoises. Des membres de l'AFFESTIM ont participé à la relecture des résultats de la recherche en tant qu'expertes. Cette étude a été publiée dans un ouvrage intitulé *Quelle est la situation des femmes en ingénierie au Québec, Plaisirs, défis et solutions*, paru le 6 septembre 2024 chez JFD. Il a été traduit en anglais et en espagnol.

La collaboration avec l'Université de Holguín (Cuba) s'est poursuivie durant toute la période visée par ce bulletin, soit au Canada, soit à Cuba. Les professeurs Vilma Páez Pérez et Salvador Escalante Batista de ont fait deux séjours de quelques mois en Ontario et au Québec à l'automne 2024 et à l'automne 2025, afin de poursuivre les relations académiques bilatérales.



Deux rencontres organisées au cours de ces périodes ont permis d’échanger sur différents sujets, premièrement sur le système d’enseignement à Cuba (4 décembre 2024) et deuxièmement sur le thème “Le nouveau Code des familles à Cuba : entre avancées juridiques et réalités vécues” le 5 janvier 2026. Sachant la situation actuelle très critique que vit Cuba, soit une crise économique, soit une baisse du tourisme et des sérieux risques sanitaires, ces présentations se sont avérées riches en enseignement sur la culture et la résilience du peuple cubain.

Plusieurs membres de l’AFFESTIM ont par ailleurs participé au congrès Secan-2024 à Cuba du 24 au 26 avril, pour lancer l’ouvrage collectif *Perspectivas sociopedagogicas para la equidad de las mujeres Cuba-Quebec: reflexiones colectivas para el cambio*, ainsi que les fiches pédagogiques et les vidéos d’accompagnement. Marie-Cécile Guillot, Louise Lafortune, Michel Ouellet et moi-même avons participé au congrès Secan au printemps 2025. Les pages de ce bulletin vous en apprendront davantage.

De plus, nos collaborations se sont développées avec des organismes possédant des objectifs similaires aux nôtres : COLab, INWES et CIWES-ICFIS et CCWESTT/CCFSIMT.

### Administration

Nous avons tenu 6 conseils d’administration dans l’année 2024 et 5 dans l’année 2025. Deux assemblées générales ont eu lieu en mode hybride les 29 mai 2024 et 10 juin 2025. Il n’y a pas de changement quant aux membres du conseil d’administration de l’AFFESTIM. Cependant, Diane Gautier a été nommée vice-président en août 2024 et est devenue présidente de notre association en juin 2025. Voici la distribution des autres rôles au sein du conseil d’administration : Louise Lafortune, vice-présidente aux projets, Anne Roy responsable du secrétariat, Valérie Bilodeau trésorière, Marlène Clisson gestionnaire des communications et du site Web, et Janelle Fournier responsable du bulletin annuel.

### Héritage personnel

Je deviens ainsi “présidente sortante”, après avoir participé à la création et maintenu pendant plus de 20 ans une association productive et inclusive. Au fil du temps, en bâtissant sur l’expertise développée par Moifem, les Chaires, les Scientifines, nos membres et plusieurs autres organisations partenaires, l’AFFESTIM est devenue une institution de référence sur la question des femmes en STIM et la place des femmes dans l’ÉDI. J’ai le bonheur de laisser la direction d’une association en bonne santé.

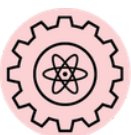
Maintenant, plus que jamais, il est important de demeurer vigilantes à propos de la place des femmes. Je souhaite à Diane de pouvoir maintenir le cap et de développer plusieurs nouveaux projets porteurs de changement.

### Parlant de projet

Un nouveau cycle commence en 2026 avec le projet d’écrire un livre pour garder des traces des femmes en STIM dans la francophonie canadienne depuis 1950. On vous réserve aussi une surprise pour 2026, dont une formation sur l’Intelligence artificielle générative !

Bonne lecture!

Claire Deschênes, C.M., C.Q., PhD  
Présidente sortante



# À PROPOS DE L'AFFESTIM

## Découvrez cinq faits sur l'AFFESTIM !



### No. 01

L'AFFESTIM fut officiellement lancée le 31 octobre 2003 à Trois-Rivières, lors du Colloque Sciences, Technologies, Ingénierie et Mathématiques : des réflexions et des actions pour la relève.



### No. 02

L'Association fut créée en vue de donner suite à une résolution des participantes de la Table-Ronde du Québec qui a eu lieu lors de l'International Conference of Women Engineers and Scientists (ICWES 12 – Ottawa, juillet 2002).



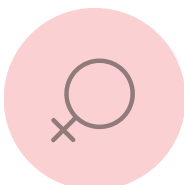
### No. 03

Le comité organisateur mis sur pied pour établir les assises de l'Association, était composé de Louise Lafortune, Claire Deschênes et Marie Bernard



### No. 04

L'AFFESTIM revêt un caractère national puisqu'elle regroupe des membres des provinces du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et du Québec.



### No. 05

Elle est membre de l'*International Network of Women Engineers and Scientists* INWES et maintient des relations étroites avec CIWES-ICFIS et CCWESTT/CCFSIMT.





## Qu'est-ce que l'AFFESTIM offre à ses membres ?

- Opportunité de réseautage de l'AFFESTIM;
- Accès aux services de l'AFFESTIM: études, recherches, statistiques, formations, etc.;
- Abonnement à l'International Network of Women Engineers and Scientists INWES;
- Abonnement aux bulletins électroniques de l'AFFESTIM et d'INWES;
- Accès aux documents et aux listes bibliographiques de l'AFFESTIM à partir du site Web;
- Invitation à des activités en STIM et à toutes celles de l'AFFESTIM;
- Possibilité de publication d'articles dans le bulletin de l'AFFESTIM ou sur le site Web de l'AFFESTIM;
- Possibilité de devenir membre du conseil d'administration.

## POURQUOI DEVENIR MEMBRE ?

En joignant l'AFFESTIM\*, vous contribuez à :

- la promotion des carrières scientifiques auprès des jeunes filles;
- la promotion des mesures pour le maintien et l'avancement des femmes dans les carrières scientifiques;
- la promotion de l'activité scientifique et à la stimulation de la recherche sur les femmes en STIM;
- l'élargissement du bassin de personnel hautement qualifié en STIM;
- la participation et à la diffusion du savoir dans la francophonie;
- le développement de l'inclusion et l'intersectionnalité en STIM.

\*Pour devenir membre, il faut être âgé-e de 18 ans et plus.



## **Connaissez-vous une personne qui serait intéressée à devenir membre ?**



Toute personne souhaitant promouvoir l'égalité des femmes dans les STIM peut devenir membre en numérisant le code QR à droite ou en cliquant sur le lien ci-dessous :

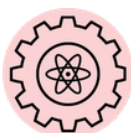


[https://affestim.org/devenir\\_membre/](https://affestim.org/devenir_membre/)

## **VOUS VOULEZ FAIRE PARTIE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ?**

Vous souhaitez faire partie de notre conseil d'administration ? Nous recherchons des bénévoles qui ont développé une expertise dans la promotion de la participation, de la rétention et de l'avancement des femmes dans les domaines liés aux STIM.

Envoyez-nous un courriel à cette adresse : [affestim@gmail.com](mailto:affestim@gmail.com)



# RENCONTREZ LES MEMBRES DE L’AFFESTIM

**Accueillons une professeure chercheure membre du Conseil d’administration de l’AFFESTIM**

## MARLÈNE CLISSON

*Parlez-nous brièvement de votre parcours et de ce qui vous a menée vers les STIM ou l’équité en éducation.*

J’ai toujours voulu enseigner, et, quand j’ai découvert la physique et la chimie, j’ai su que j’avais trouvé la matière que je voulais transmettre. En France, les personnes enseignent à la fois la physique et la chimie. J’ai donc fait un Bac (2006) et une année de Maîtrise (nécessaire pour passer les concours à l’époque) en sciences physiques et chimiques. Comme je suis dans l’ère des réformes de l’éducation depuis toujours, la première année de maîtrise n’a plus vraiment de valeur; maintenant c’est le master. Alors, je me dis pourquoi ne pas continuer un an de plus, pour avoir l’opportunité de faire un stage de six mois en entreprise avant de me lancer dans l’aventure de l’enseignement. J’ai donc fait un master en analyse microstructurale des matériaux (2008).

Je suis partie pour le Canada afin d’effectuer mon stage au centre de recherche de l’INRS énergie et matériaux. Je suis rapidement tombée en amour avec le Québec. À la fin de mon stage, j’ai eu la chance de poursuivre à la Maîtrise en sciences de l’énergie et des matériaux. Celle-ci étant terminée, j’ai tout de suite obtenu un poste de chargée de cours à l’École de technologie supérieure (ÉTS) en 2010, d’abord pour le cours de chimie, puis pour différents cours de physique. En 2015, je suis devenue professeure enseignante, toujours à l’ÉTS.

***Qu’est-ce qui vous a sensibilisée à la place des femmes et des filles dans les STIM?***

Lorsque je suis devenue professeure enseignante, j’ai pu m’investir dans différents comités qui ont permis la mise en place de politiques contre le harcèlement psychologique, et les violences à caractère sexuel et je me suis penchée sur l’équité, la diversité et l’inclusion.



Marlène Clisson  
professeure enseignante, ÉTS



Pour cela, nous avons rencontré plusieurs personnes (étudiantes, professeures, chargées de cours) qui ont partagé avec nous leurs expériences de harcèlement et de sexisme. C’est à ce moment-là que j’ai pris conscience que j’étais féministe, et que moi-même j’avais subi des actes sexistes tout au long de mon parcours. En 2021, avec la collaboration de la bibliothèque de l’ÉTS, nous avons créé une exposition sur les trajectoires des femmes en STIM, au Québec et au Canada. Nous avons fait un parallèle entre l’évolution des droits des femmes et de la condition féminine, et l’histoire des femmes en sciences. C’est lors de cette exposition que j’ai découvert l’AFFESTIM.

### ***Pourquoi avez-vous choisi de vous engager dans l’AFFESTIM? Qu’appréciez-vous le plus dans votre expérience au sein de l’Association?***

Pour donner suite à l’exposition, je trouvais que je ne m’impliquais pas suffisamment pour valoriser la place des femmes en STIM. Je voulais faire plus. Je me suis donc investi au conseil d’administration de l’AFFESTIM, notamment dans la gestion du site Web et des réseaux sociaux. C’est pour moi l’occasion d’interagir avec des personnes autres qu’à l’ÉTS, de parler des différents enjeux qui nous touchent, et d’apprendre de l’expérience des autres.

### ***Quels sont vos projets actuels en lien avec la place des femmes dans les STIM?***

Actuellement, je travaille sur un projet intitulé *Un génie sans limites, un génie inclusif* avec la Chaire du CRSNG pour les femmes en sciences et en génie, basée à l’Université de Sherbrooke. Nous avons développé une trousse d’outils et de ressources pour la prise en compte de la diversité en enseignement du génie et de la conception, ainsi qu’une formation. Certains outils et ressources donnent des stratégies dans l’enseignement pour un meilleur accueil des filles en STIM.

Je vous laisse découvrir notre projet : [ungenieinclusif.ca](http://ungenieinclusif.ca)



# PROMOTION, PRIX ET BOURSES

## RECONNAISSANCE SPÉCIALE DE L'AFFESTIM À MADAME MARIE-ÉMILIE LACROIX

*Par Louise Lafortune et Claire Deschênes*

Le 13 août 2025, au cours de l'École d'Été 2025 3MED837-01, organisée à l'Université du Québec à Chicoutimi, le recteur Ghislain Samson et la professeure Diane Gauthier, notre nouvelle présidente, ont présenté à Marie Émilie Lacroix une reconnaissance spéciale de l'AFFESTIM afin de souligner son engagement remarquable pour la valorisation et la promotion de la culture autochtone.

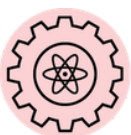
Femme, mère et grand-mère d'origine innue, née à Mashteuiatsh, Marie-Émilie Lacroix se distingue par son parcours riche et profondément ancré dans les enjeux d'éducation, de santé et de sensibilisation culturelle. Spécialisée en pédagogie et en service social, elle a exercé de nombreux rôles, dont ceux de sage-femme, travailleuse sociale, enseignante, conférencière, auteure et femme-médecin.

Depuis 2022, elle occupe le poste de coordonnatrice aux affaires autochtones à l'Université du Québec à Rimouski, où elle œuvre activement à la promotion de l'équité, de la diversité et de l'inclusion, tout en soutenant la réussite universitaire des étudiantes et étudiants autochtones. Son engagement se reflète dans ses publications, notamment *La rivière des temps* (Les éditions de la Francophonie, 1er avril 2012), ainsi que dans ses pratiques pédagogiques innovantes favorisant les projets collaboratifs et le dialogue interculturel. Par cette reconnaissance, l'AFFESTIM souligne une contribution essentielle à la justice sociale, à l'éducation inclusive et à la reconnaissance de la culture autochtone.

Ce fut un événement émouvant. Il a été précédé par un témoignage présenté par Louise Lafortune sur l'acculturation mathématique inuit, et par la présentation de l'AFFESTIM à l'assistance par Claire Deschênes. Louise a également lu quelques lignes du livre *La rivière des temps*. Nous vous conseillons de le lire, il est une source de réconfort et d'encouragement pour toutes les personnes qui subissent de la violence.



De gauche à droite : Diane Gauthier, Louise Lafortune, Claire Deschênes, Marie-Émilie Lacroix, Ghislain Samson.  
13 août 2025, UQAC



## REMISE DE LA BOURSE LOUISE-MICHEL-LAFORTUNE 2024 À DES ÉTUDIANTES DE L’UQTR

*Trois bourses de 500 \$ chacune sont attribuées à trois étudiantes.*

**Karine Desrochers** se distingue par l’excellence de son parcours académique et la portée sociale de ses travaux. Détentrice d’une maîtrise en sciences de l’éducation et couronnée de plusieurs distinctions, elle poursuit actuellement un doctorat en éducation à l’UQTR.

**Ève Lemaire** se distingue par la pertinence sociale et la rigueur de son parcours en orthopédagogie. Elle est diplômée du baccalauréat en éducation et étudiante à la maîtrise en orthopédagogie. Son projet de recherche aborde les pratiques des orthopédagogues auprès des élèves issus de l’immigration (ÉII) en milieux régionaux.

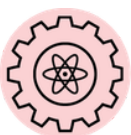
**Karelle Bonneau** se démarque par un parcours académique d’excellence et un engagement profond envers les communautés autochtones. Titulaire d’un baccalauréat en sciences de la santé (ergothérapie), elle poursuit maintenant une maîtrise en ergothérapie où elle oriente ses travaux vers une recherche socialement engagée.

## REMISE DE LA BOURSE LOUISE-MICHEL-LAFORTUNE 2025 À DES ÉTUDIANTES DE L’UQTR

*Deux bourses de 1000 \$ chacune sont attribuées à deux étudiantes.*

**Annie Chiasson** se distingue par un parcours marqué par l’excellence académique, une transition professionnelle inspirante et un engagement profond envers l’inclusion. Après près de vingt ans en technologies, elle entreprend un changement de carrière en amorçant en 2019 un baccalauréat en enseignement de l’anglais langue seconde. Elle poursuit ensuite à la maîtrise en sciences de l’éducation, profil Fondements et environnements de l’éducation.

**Ornella Gwladys Motouom Fokam** se distingue par un parcours universitaire engagé et une recherche résolument ancrée dans la promotion de la santé des femmes. Elle est étudiante à la maîtrise en sciences de l’activité physique (profil avec mémoire) à l’UQTR. Son projet de recherche évalue la faisabilité de *Mon bébé, Mon cœur*, une intervention novatrice en santé cardiovasculaire destinée aux femmes en période post-partum.



# LES ACTIVITÉS DE L'AFFESTIM

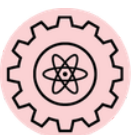
## L'AFFESTIM CÉLÈBRE SES 20 ANS !

*Par Claire Deschênes*

Plusieurs membres, amies et amis de l'AFFESTIM étaient présents lors de cet événement festif qui a eu lieu de 15h30 à 18h au Bar Rosemont de Montréal, le 29 mai 2024.

Six ouvrages y ont été lancés, témoins de l'aboutissement exceptionnel des activités des membres de l'AFFESTIM cette année :

- Louise Lafortune avec la collaboration de Josée Gauthier, Valérie Godin-Tremblay, Hassi Guiberou, Emma Maltais, Imène Benkalai, Massiva Roudjane, et la participation de Sonia Bouchard, Nathalie Lavoie, Carine Simard, Anne-Marie Bérubé et Maxime Boivin (2024), Éditions JFD.  
*Une approche d'équité sociopédagogique sensible à L'EDI (équité, diversité, inclusion) pour intéresser les filles et les garçons à s'orienter en STIM (sciences, technologies, ingénierie, mathématiques).*
- Louise Lafortune, Vilma Páez Pérez, Marie-Cécile Guillot, Maribexy Calcerrada, Marlène Clisson, Leidiedis Gongora, Noëlle Sorin, Yaquelin Cruz, Elianis Páez Concepción et Rosabel Medina (dir.) (2024), Éditions JFD.  
*Perspectives sociopédagogiques pour l'équité des femmes Cuba-Québec: Réflexions collectives vers des changements.*
- Louise Lafortune, Vilma Páez Pérez, Marie-Cécile Guillot, Maribexy Calcerrada, Marlène Clisson, Leidiedis Gongora, Noëlle Sorin, Yaquelin Cruz, Elianis Páez Concepción y Rosabel Medina (dir.) (2024), Éditions JFD.  
*Perspectivas sociopedagogicas para la equidad de las mujeres Cuba-Quebec: reflexiones colectivas para el cambio.*
- Gervais, Myram et Lafortune, Louise (dir.) avec la collaboration de Marie Eva Andriantsara, Jessica Bélisle, Cristina Guzman, Jessie Morin, Jennifer Petrela, Morgane Vandel (2024), Éditions JFD.  
*La situation de femmes en ingénierie : Plaisirs, défis et solutions.*  
*La coconstruction dans la recherche partenariale : perspectives féministes.*



- **Monique Frize, Claire Deschênes, Ruby Heap, avec la collaboration de Karine Laporte.**

*Women's Contributions to Science and Technology Through ICWES Conferences.*

Springer International Publishing, Janvier 2024.

<https://link.springer.com/book/10.1007/978-3-031-33800-7>

- **Hélène Guay (2023).**

*Le Salmo, Fondation littéraire Fleur de Lys*

Fondation littéraire Fleur de Lys.

<https://manuscritdepot.com/a.helene-guay-01.html>

Résumé du roman : À la fois bateau, galère et vaisseau d'une nouvelle ère, *Le Salmo* raconte d'abord une histoire d'amour entre deux jeunes adultes aux croyances différentes. Juin 2021, Nellie et Luca se rencontrent lors d'un emploi d'été dans un camp de vacances. Il est marin et aspire à devenir artiste-peintre et professionnel en art numérique. Elle étudie en mathématiques. Scientifique en herbe, elle est aussi astronome amateur. Mai 2023, une sortie à voile tourne mal pour le couple. Nellie se perd en mer lors d'une tempête imprévue et se retrouve seule au milieu du Saint-Laurent sur une île mystérieuse...

La commémoration du 20e anniversaire s'est terminée avec un panel fort intéressant mené par Jennifer Petrela, membre de l'AFFESTIM, sur le sujet « Femmes en STIM pour la relève ». Les deux panélistes étaient :

**Floriane Zongo** Ingénieure qualité des composants moteurs.

Biographie courte : Fruit d'une passion inébranlable pour les sciences, Floriane est chercheuse de défis. Après deux masters en génie obtenus en France, son amour pour les sciences l'a guidée vers un doctorat en génie mécanique à l'ÉTS, plus précisément en statistique pour l'impression 3D, couronné d'une mention excellente. Au fil de son parcours scolaire, elle a embrassé chaque défi comme une opportunité d'apprentissage. Durant cinq années enrichissantes passées chez Pratt&Whitney Canada, elle a navigué à travers des défis technologiques stimulants, cultivant ainsi son appétit pour l'innovation.

**Élyse Zadigue-Dubé**, candidate au B.Sc. en neurosciences (avec mention) et chercheuse au laboratoire Watt à l'Université McGill.

Biographie courte : Élyse Zadigue-Dubé est étudiante dans le programme d'Honours Neurosciences à l'Université McGill. Supervisée par la professeure Alanna J. Watt, elle commence à travailler en recherche en 2022. Élyse compte poursuivre des études supérieures en neurobiologie, en débutant une maîtrise au laboratoire Watt, à partir de l'automne 2024.



## COLLABORATION AVEC CUBA L’AFFESTIM PARTICIPE AU CONGRÈS WELFA-SECAN À CUBA

*Par Louise Lafortune et Claire Deschênes*



Collègues canadiens et cubains participants à la conférence Secan  
Hôtel Brisas, Guardalavaca, avril 2025

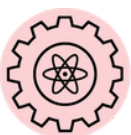
De l’AFFESTIM, Claire Deschênes, Louise Lafortune et Michel Ouellet ont participé au congrès WEFLA-SECAN de 2025.

Le congrès WEFLA-SECAN\* 2025, tenu du 23 au 25 avril, à l’Université de Holguín et à l’hôtel Brisas Guardalavaca, a réuni des chercheuses et chercheurs de Cuba, du Canada et d’ailleurs autour des enjeux liés aux langues étrangères, à l’interculturalité et aux études canadiennes. L’événement, marqué par le 20e anniversaire de la *Cátedra de Estudios Canadienses*, dirigée par Vilma Paez, et les 80 ans des relations Cuba-Canada, a mis en lumière de nombreuses contributions québécoises de premier plan.

Parmi celles-ci, le panel « Situaciones profesionales de mujeres Cuba-Quebec » a rassemblé Louise Lafortune, Claire Deschênes et leurs collègues pour présenter les conclusions de trois projets de recherche portant sur la situation des femmes dans les milieux professionnels de Cuba et du Canada. Cette communication retraçait l’évolution des collaborations Cuba-Québec, les apprentissages mutuels et les pistes pour renforcer l’équité sociopédagogique et professionnelle dans les deux contextes.

\*Wefla : [Congrès international sur les langues étrangères, la communication et la culture](#)

Secan : [Séminaire international d’études canadiennes](#).



Par ailleurs, dans le panel interculturel « Juntos, Ensemble, Together », Michel Ouellet a contribué à une réflexion croisée sur la construction de ponts interculturels entre Cubains, Canadiens et Québécois à propos des mathématiques, aux côtés de Roxanne Rimstead, Vilma Páez Pérez et Louise Lafortune, en soulignant les défis linguistiques, identitaires et communautaires qui caractérisent ces échanges.

Un Panel sur le sujet “Canadian Society, Gender Studies” a été fourni l’occasion à Claire Deschênes des présenter la collaboration AFFESTIM avec CIWES-ICFIS, sur le thème “Pourquoi est-il important de constituer les archives des femmes en STEM ?” Marie-Cecile Guillot (UQAM) a introduit des Balados sur les jumelages interculturels pour favoriser une meilleure communication et un vivre-ensemble harmonieux. Michel Ouellet a parlé de mathématiques et d’interculturalité.

Enfin, Louise Lafortune a offert un atelier très suivi sur « l’intégration de l’intelligence artificielle générative dans l’enseignement », centré sur le développement du jugement critique et la prévention des stéréotypes algorithmiques, s’appuyant sur ses travaux récents en équité sociopédagogique et en IAG.

Ensemble, ces interventions ont illustré la richesse du dialogue scientifique Cuba-Canada et l’importance de collaborations fondées sur l’inclusion, l’innovation pédagogique et la compréhension interculturelle.



Une jeune cubaine et Claire Deschênes, Hôtel Brisas, Guardalavaca, avril 2025



Dans l’ordre habituel : Salvador Escalante Batista, Jeff Tennant, Michiya Kawai, Denise Deschênes, Claire Deschênes, Vilma Páez, Hôtel Brisas, Guardalavaca, avril 2025



## PRÉSENTATIONS DE VILMA PAEZ PÉREZ ET DE SALVADOR ESCALANTE BATISTA AUX MEMBRES DE L’AFFESTIM

*Par Louise Lafortune*

2024 - En novembre 2024, les membres de l’AFFESTIM ont eu le plaisir d’assister, en virtuel et en présentiel à Québec, à une présentation de Vilma Páez Pérez, professeure à l’Université de Holguín, et de Salvador Escalante Batista, de l’Université des sciences médicales de Holguín. Leur intervention a fourni un éclairage précieux sur les forces et les défis actuels du système d’éducation supérieure à Cuba, dans un contexte marqué par des contraintes économiques, technologiques et infrastructurelles importantes, mais aussi par une volonté ferme de préserver un modèle éducatif universel, gratuit, inclusif et participatif. Ils ont présenté un panorama détaillé des universités cubaines et des centres universitaires municipaux (CUM), véritables moteurs de formation, de recherche et de développement local, ancrés dans une approche de proximité entre institutions, gouvernements municipaux et communautés.



Ils ont également abordé les réussites reconnues internationalement du pays – taux d’alphabétisation élevés, enseignement communautaire, formation rigoureuse du personnel enseignant – ainsi que l’apport majeur de Cuba en matière de formation médicale, notamment par l’École latino-américaine de médecine (ELAM) et sa mission de solidarité mondiale. Leur conférence, alliant lucidité et engagement, a permis aux membres de l’AFFESTIM de mieux comprendre les dynamiques éducatives cubaines et la manière dont elles s’inscrivent dans une vision de justice sociale, de développement humain et de résilience collective.

2025 À l’automne 2025, Vilma et son époux sont de retour au Canada. Le 5 janvier 2026, ils nous ont présenté le “Nouveau code de la famille à Cuba – entre progrès et inégalités persistantes pour les femmes”, et les avancées juridiques majeures que représente ce code adopté en 2022. Ce dernier établit l’égalité entre les conjoints, reconnaît la diversité des familles, interdit les mariages précoces, protège les personnes contre les violences de genre, valorise le travail domestique et légalise le mariage et l’adoption pour les couples de même sexe. Cependant sur le terrain, la réalité demeure compliquée. Plusieurs femmes continuent d’assumer une charge disproportionnée de soins et de tâches domestiques, d’être confrontées à des violences psychologiques, économiques ou institutionnelles, et de rencontrer des obstacles pour l’accès à la justice, particulièrement dans les milieux ruraux. Alors que le Code garantit des protections pour les femmes enceintes et qu’il promeut une parentalité partagée, l’accès universel aux soins reproductifs, et qu’il promeut une parentalité partagée, les inégalités persistantes, les difficultés économiques, le racisme structurel et l’insuffisance de mécanismes de mise en œuvre limitent la pleine réalisation de ces droits. Ce décalage souligne l’importance cruciale d’initiatives communautaires, de formations sensibles au genre pour les professionnels et de campagnes publiques de manière à ce que les protections légales se traduisent en justice vécue pour toutes les femmes cubaines.



## L’AFFESTIM OFFRE SON EXPERTISE

*Par Louise Lafortune*

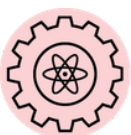
L’AFFESTIM, ainsi que COLab et l’Accélérateur mentorat, ont agi en tant qu’organismes consultants pour un projet de recherche du Pôle d’enseignement supérieur sur les transitions en STIM du CTMQ. La partie attribuée au Laboratoire en études féministes de l’UQTR, codirigée par la professeure Diane Gagné et la professeure émérite Louise Lafortune, a été menée de 2022 à 2024. Il s’agissait d’une recherche qualitative inscrite dans la problématique de recrutement-attraction et de rétention de femmes ingénieures dans des domaines où elles représentent moins de 20-25%, notamment dans les domaines pétrolier et minier. Basé sur 105 entretiens semi-dirigés révélant les plaisirs, obstacles et solutions identifiés par les femmes du milieu, le projet a permis de documenter la réalité professionnelle de femmes ingénieures. Le rapport final a été déposé en 2024.

Parmi les membres de l’AFFESTIM, Claire Deschênes, Duygu Kocaefer, Ève Langelier et Marlène Clisson ont participé au projet, soit par l’organisation d’entrevues avec des étudiantes, des professeures et des personnes représentantes d’entreprises, soit par la relecture et soit par la validation de résultats de recherche.

## PARTICIPATION DE MEMBRES À UNE RENCONTRE DE CCWESTT-CCFSIMT

La rencontre nationale de CCWESTT-CCFSIMT, *Apprendre à agir - Le pouvoir de changer les systèmes*, s’est tenue à Montréal les 29 et 30 octobre 2025. Elle a rassemblé des représentantes et représentants de plusieurs secteurs des STIM afin d’accélérer les actions en matière d’ÉDI. L’événement a permis de croiser les perspectives issues de la recherche, de l’intervention et des politiques publiques. Ève Langelier y a présenté l’évolution des initiatives québécoises en matière d’ingénierie inclusive, en mettant en lumière les acquis des Chaires CRSNG pour les femmes en sciences et en génie, les résultats récents d’un projet de recherche sur l’impact des stages et de l’orientation scolaire, ainsi que les besoins croissants de mentorat et de soutien institutionnel pour les étudiantes et les jeunes professionnelles. Dans son allocution, elle a insisté sur la nécessité de renforcer les mesures structurantes – allant de la formation en supervision à l’amélioration des environnements de travail – afin de réduire les « parois de verre » et les obstacles invisibles qui freinent la progression des femmes dans la profession.

De son côté, Louise Lafortune a présenté, au nom de notre association, une synthèse du *Manifeste à propos des femmes en STIM* ainsi que la recherche sur les femmes ingénieures, financée par le CTMQ. Elle a rappelé que, malgré les avancées, l’équité n’est pas atteinte et que persistent des comportements inacceptables, un manque de reconnaissance et une sous-représentation structurelle.



La présentation de Louise, fondée sur les résultats des ouvrages récents et sur l’historique de l’AFFESTIM, a mis de l’avant l’importance d’une perspective féministe intersectionnelle, d’alliances intersectorielles et d’un travail collectif et continu pour transformer durablement les organisations technoscientifiques.

Soulignons le travail d’animation de Jennifer Petrela, membre de l’AFFESTIM, qui a rendu cette première journée stimulante, intéressante et vivante. Ensemble, les contributions de Jennifer, d’Ève et de Louise ont offert une vision cohérente et mobilisatrice, positionnant CCWESTT 2025 comme une opportunité de renforcer les réseaux, de renouveler les stratégies d’action et de soutenir la progression des femmes en STIM partout au Canada. La contribution de l’AFFESTIM a permis de donner une voix au Québec et à tout le travail réalisé par l’AFFESTIM depuis 2003, année de sa fondation.



De gauche à droite : non-identifiée, Jennifer Petrela, Eve Langelier et Louise Lafortune



# LES ACTIVITÉS DES MEMBRES DE L’AFFESTIM

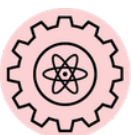
## RELEVER ENSEMBLE LE DÉFI DE L’INCLUSION EN GÉNIE

*Par Eve Langelier*

La Chaire pour les femmes en sciences et en génie (CFSG) au Québec et l’École de technologie supérieure (ÉTS) collaborent depuis plus de trois ans à un projet ambitieux pour favoriser la prise en compte de la diversité dans l’enseignement du génie et la conception de produits. Subventionné par le programme NovaScience du Gouvernement du Québec, *Un génie sans limites, un génie inclusif* a donné lieu à un séjour de formation défiant les conventions, en juin 2025.

### **Un génie sans limites, un génie inclusif**

La croissance de la population étudiante diversifiée inscrite aux études supérieures pousse à repenser les méthodes d’enseignement afin de favoriser la réussite de tous les individus, et ce, peu importe leurs particularités identitaires. Dans les programmes de génie, on rencontre des femmes, toujours sous-représentées dans ce domaine, des personnes issues de la diversité sexuelle et de genre, des individus aux origines culturelles et sociales variées, ainsi qu’aux divers styles d’apprentissage et aux différentes façons d’expérimenter le monde. Dans le projet *Un génie sans limites, un génie inclusif* il est proposé des stratégies pour le personnel enseignant et le personnel de soutien à la formation au cégep et à l’université afin de favoriser une culture d’inclusion en génie. Pour ce faire, l’équipe développe une trousse de ressources et d’outils pour inciter une meilleure prise en compte de la diversité en enseignement et en conception de produits. En ce qui concerne l’enseignement inclusif, la trousse fournit de nombreux thèmes tels que la diversité étudiante en génie, incluant les femmes et les personnes neurodivergentes, la santé mentale de la population étudiante, le bien-être du personnel enseignant au travail et la communication inclusive. En ce qui a trait à la conception inclusive, des ressources sur le thème de l’interaction humain-produit et des activités pratiques en vue de sensibiliser aux effets de la conception sur l’expérience humaine sont en cours de développement.





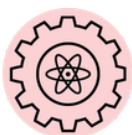
Membres de l'équipe conceptrice et porteuse du projet. De gauche à droite : Marlène Clisson, professeure enseignante au Département des enseignements généraux de l'ÉTS et membre de l'AFFESTIM; Jade Brodeur, coordonnatrice à la recherche à la CFSG; Eve Langelier, professeure au Département de génie mécanique de l'Université de Sherbrooke, titulaire de la CFSG et membre de l'AFFESTIM; et Joëlle Pelletier-Nolet, coordonnatrice à la recherche à la CFSG.

En plus de l'équipe conceptrice et porteuse du projet, de nombreuses personnes collaborent à la création ou à la relecture des contenus de la trousse *Un génie sans limites, un génie inclusif*. Par exemple, Louise Lafortune, professeure émérite à l'Université du Québec à Trois-Rivières et membre de l'AFFESTIM, a produit à ce jour deux ressources qui font état de la situation des étudiantes et des professeures en génie. Ce sont des collaborations fructueuses comme celle-ci qui permettent la production d'une quantité de contenu de qualité.

Lors de consultations menées au début du projet, le besoin de formation au sujet de l'enseignement inclusif avait été soulevé à plusieurs reprises par des personnes participantes. C'est pourquoi l'équipe a conçu une formation afin d'aider le personnel enseignant et de soutien à l'enseignement à s'approprier les concepts présentés dans la trousse et à les intégrer dans leur pratique. De plus, les personnes-ressources qui découvrent la trousse peuvent ensuite la partager dans leurs institutions collégiales et universitaires.

### Séjour de formation en Estrie

La formation a été offerte pour la première fois les 5 et 6 juin 2025 au Centre de villégiature de Jouvence. Une vingtaine de personnes des quatre coins du Québec se sont déplacées jusqu'en Estrie pour en apprendre davantage sur ce que la trousse avait à offrir. Le séjour de formation totalement gratuit consistait en une variété d'activités dynamiques, passant d'un parcours de sensibilisation, à de la théorie, à des moments de réflexion personnelle ainsi qu'à des discussions enrichissantes, et ce, dans un cadre enchanteur. La nature même de la formation, prônant ouverture, écoute, empathie et bienveillance, a permis de tisser des liens entre membres de corps professoraux et enseignants, membres du personnel de conseillances pédagogique ou de conseillances en équité, diversité et inclusion. Voici quelques commentaires représentatifs de l'expérience vécue :



« Merci pour ce beau séjour, riche en échanges et en rencontres. Les outils que vous avez préparés et les pistes de réflexion que vous nous avez apportées sont extraordinaires. Merci infiniment! »

« Ce furent deux jours absolument uniques. J’ai tellement appris, et ce, de la manière la plus dynamique qui soit. En plus, je repars avec un coffre à outils qui me donne confiance pour initier de nouvelles pratiques. Groupe extra, organisatrices hors pair, lieu idyllique, franchement bravo! »

« Merci pour ce beau partage, je repars avec plein d’idées et une meilleure éducation sur le sujet. J’ai le goût d’en apprendre plus et d’en parler avec mes collègues. »

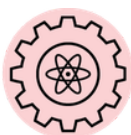


### Ce qui s’en vient...

Dans les prochains mois, de nombreuses étapes seront franchies. D’abord, un deuxième séjour de formation aura lieu à Montréal en janvier 2026. Une journée d’ateliers est également prévue à l’Université de Sherbrooke en février dans le cadre du Mois de la pédagogie universitaire. Ensuite, un site Web bilingue (français et anglais) sera lancé pour rendre les ressources et les outils accessibles gratuitement. Cela facilitera la diffusion à plus grande échelle de la trousse *Un génie sans limites*, un génie inclusif et de l’offre de formation.

De plus, une communauté de pratique sera mise en place afin d’échanger sur des stratégies testées, de nouvelles connaissances ou d’idées. Une telle communauté fera en sorte de maintenir l’intérêt et la motivation à l’égard de l’enseignement inclusif et de la conception inclusive.

Enfin, la trousse continuera à évoluer dans les années à venir afin de couvrir d’autres sujets. D’ailleurs, l’équipe projet demeure sensible aux propositions de collaborations pour la création de nouvelles ressources.



## ACHÈVEMENT DE LA THÈSE DE DOCTORAT D’UNE DES MEMBRES DU CONSEIL D’ADMINISTRATION

*Par Janelle Fournier*

C’est avec une grande fierté que j’annonce avoir officiellement soutenu ma thèse de doctorat, un projet qui a profondément enrichi mon parcours professionnel et personnel. Cette réalisation a été rendue possible grâce à l’accompagnement attentif de mes deux directrices de thèse, Donatille Mujawamariya et Catherine Mavriplis, ainsi qu’aux contributions éclairées de mon comité d’évaluation, composé d’Audrey Groleau, Ghislain Samson, Abdelkrim Hasni et Gina Thésée.



**Titre de la thèse : *Démystifier l’ingénierie : Une exploration des représentations sociales de l’ingénierie chez le personnel enseignant de sciences et de mathématiques dans des écoles secondaires de langue française en Ontario***

Notre recherche s’intéresse aux représentations sociales que se fait le personnel enseignant de l’ingénierie, des personnes qui y travaillent et de l’enseignement de cette discipline, dans un contexte où l’ingénierie fait progressivement son entrée dans les programmes-cadres de sciences et de mathématiques en Ontario, grâce à l’ajout du processus de design et du codage en 9<sup>e</sup> année.

Pour combler le manque de données concernant les écoles secondaires de langue française, nous avons collaboré avec 16 membres du personnel enseignant de sciences et de mathématiques. À l’aide du *Draw An Engineer Test* et d’entretiens semi-dirigés, nous avons exploré leurs définitions de l’ingénierie, leur compréhension du processus de design, leurs perceptions du rôle sociétal des personnes travaillant en ingénierie et leur disposition à intégrer cette discipline dans leurs cours. Les résultats révèlent que le personnel enseignant consulté associe largement l’ingénierie à la résolution de problèmes sociétaux et reconnaît la diversité des parcours professionnels possibles. Toutefois, certaines personnes participantes maîtrisent moins bien les étapes et la terminologie du processus de design, et plusieurs soulignent le besoin accru de ressources pédagogiques en français pour soutenir une intégration durable. Malgré ces défis, les personnes enseignantes rencontrées manifestent une attitude positive et ouverte envers l’intégration de l’ingénierie en classe, ce qui témoigne d’un potentiel important pour renforcer l’équité, la littératie STIM et l’accès à des parcours variés dans les écoles de langue française en Ontario.

Le document complet est accessible ici :

<https://ruor.uottawa.ca/items/082ef47f-01eb-4624-bb3a-253df4b4de37>

ou encore en scannant le code QR.



## UNE FEMME EN INGÉNIERIE, MÉMOIRES D'UNE PIONNIÈRE, MONIQUE FRIZE

*Par Claire Deschênes*

Une traduction des mémoires originaux écrits par Monique (Aubry) Frize, *A Woman in Ingénierie : Memoirs of a Trailblazer*, est parue aux Presses de l'Université d'Ottawa (PUO) en septembre 2024 sous le titre *Une femme en ingénierie : Mémoires d'une pionnière*. Cette traduction légèrement remaniée a été réalisée par la sœur de Monique, l'écrivaine Suzanne Aubry. Dans ces mémoires à la fois inspirants et émouvants, la professeure et ingénieure Monique (Aubry) Frize, O.C, raconte son parcours exceptionnel dans un domaine résolument dominé par les hommes.



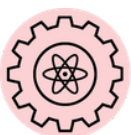
### Lancement

Le lancement de cette version française de l'autobiographie a eu lieu à l'Université d'Ottawa le 19 septembre 2024. Les personnes suivantes ont pris la parole, dans l'ordre : Ghasan Doudak, vice-doyen de la Faculté de génie, Claire Deschênes, qui a écrit la préface du livre, Suzanne Aubry, Monique Frize elle-même, puis Marina Bokovay, archiviste principale de la Collection spéciale des Archives canadiennes des femmes en STIM. Monique mentionne que ce fut un événement très émouvant pour elle, notamment pour les commentaires élogieux sur son travail.



Ruby Heap, Gilles Patry et Monique Frize

Une trentaine de personnes ont participé à l'événement. Ruby Heap et son conjoint, Gilles Patry, étaient présents ; Monique et Claire ont collaboré de manière très intense avec Ruby pendant de nombreuses années, et Gilles a été un soutien extrêmement positif lors de l'embauche de Monique à la Faculté de génie de l'Université d'Ottawa. Lors de ce lancement, Monique a également retrouvé plusieurs personnes avec qui elle a travaillé, d'anciennes étudiantes (Hui Ouyang et Safaa Mohamed), ainsi que des membres de sa famille (sa tante Claire Graffner et sa sœur Susanne Aubry).



**EXTRAIT DU TÉMOIGNAGE ÉCRIT PAR CLAIRE DESCHÊNES POUR LE BULLETIN DE L'AFDU-QUÉBEC DE SEPTEMBRE 2024, À L'OCCASION DE LA PARUTION DU LIVRE « UNE FEMME EN INGÉNIERIE, MÉMOIRES D'UNE PIONNIÈRE », PAR MONIQUE FRIZE**

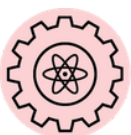


J'ai fait la connaissance de Monique Frize en 1992, lors du congrès *Women in Engineering : More than just numbers*, qu'elle avait organisé à Fredericton, à titre de présidente du Comité canadien d'ingénierie. Nouvelle professeure, seule femme du corps professoral en ingénierie à l'Université Laval, j'étais en quête d'un réseau féminin et de savoir-faire pour réussir dans le monde de la recherche où la compétition peut parfois s'avérer féroce. Depuis ce jour, nous n'avons cessé de travailler ensemble, ce qui représente certainement des milliers d'heures de collaboration.

C'est à partir de son journal intime et de ses archives que Monique a rédigé son autobiographie. Cette pionnière en ingénierie milite pour une meilleure représentation des femmes en sciences et génie au Canada. Elle est la personne qui trace la voie pour celles qui suivront. Son livre relate un destin unique. Il raconte les moments charnières de sa vie personnelle et professionnelle depuis son enfance à Montréal, la rencontre avec son premier mari qui l'a orientée vers le génie électrique et sa mort tragique, son remariage avec Peter Frize et l'arrivée de son fils Patrick. Monique relate les succès et les déceptions de 18 années d'ingénierie clinique au Québec et au Nouveau-Brunswick.

Monique a obtenu un doctorat en août 1989, une année charnière pour elle, puisque c'est en 1989 qu'elle devient titulaire de la chaire pour les femmes en génie créée par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG). C'est également l'année des dramatiques féminicides de l'École Polytechnique de Montréal. Ces trois événements sont si marquants pour elle, qu'ils donneront naissance à sa propre mission, mission d'une vie, fondement de la brillante carrière d'une féministe et activiste au sein d'un monde traditionnellement masculin. En 1997, elle devient professeure des universités d'Ottawa et de Carleton. Elle poursuit avec détermination sa double carrière de chercheuse en génie et de titulaire de la Chaire CRSNG/Nortel des femmes en sciences et en génie de l'Ontario. Monique est l'instigatrice de plusieurs grandes interventions nationales et internationales qui ont pour but de débusquer les entraves à l'attraction et à la rétention des femmes en sciences et génie et de favoriser leur avancement au sein de la profession. J'ai notamment eu le plaisir de fonder et de développer avec elle l'International Network of Women Engineers and Scientists (INWES) et l'Institut canadien pour les femmes en ingénierie et en sciences (CIWES/ICFIS).

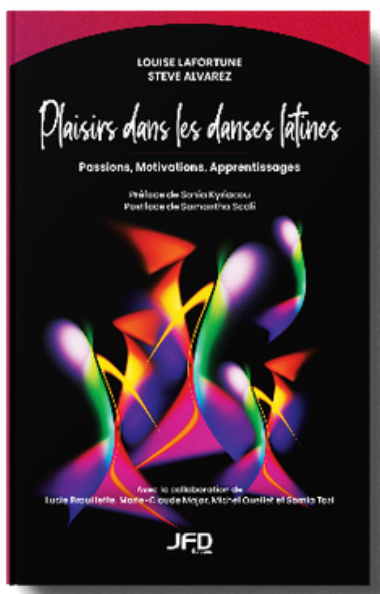
Monique Frize aura été ma mentore, avant de devenir ma collègue puis mon amie. Cette nouvelle publication présente non seulement le récit d'une vie située au cœur de la deuxième vague du féminisme, mais offre également une multitude de conseils pour les jeunes et les moins jeunes. Toujours active à 83 ans, je tiens à lui rendre hommage.



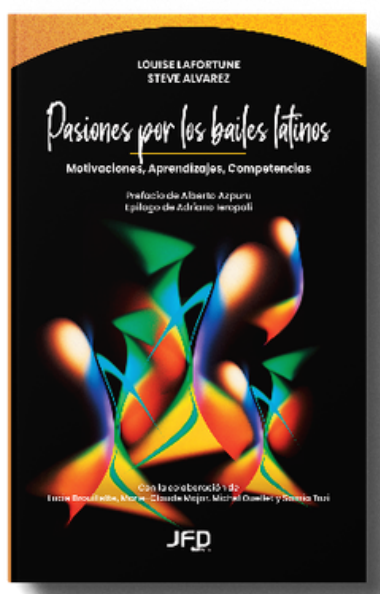
## PLAISIRS DANS LES DANSES LATINES – PUBLICATION DE LOUISE LAFORTUNE

Publié aux Éditions JFD, le livre *Plaisirs dans les danses latines*, cosigné par Louise Lafortune et Steve Alvarez, est paru en novembre 2025 dans ses trois versions – française, anglaise et espagnole – et constitue une contribution unique au croisement des arts, de l’éducation et des sciences humaines. Ce projet, fondé sur plus de 75 témoignages recueillis auprès de danseurs et danseuses de différents horizons, offre une exploration riche de la pratique des danses latines, de leurs univers culturels et des expériences humaines qui les traversent. L’ouvrage aborde les motivations, les plaisirs, les transformations personnelles et sociales vécues à travers la salsa, la bachata, le merengue ou le cha-cha, tout en donnant voix aux enjeux liés au genre, à l’estime de soi, à la confiance en mouvement et aux dynamiques parfois invisibles de pouvoir. Fidèle à l’approche sociopédagogique qui caractérise ses recherches, Louise Lafortune analyse les dimensions émotionnelles, esthétiques et spirituelles de la danse en révélant comment cet univers peut devenir un espace d’expression, de dépassement, mais aussi de prise de conscience. Le livre traite également de thèmes sensibles, tels que l’anxiété en danse, le rôle du styling, les défis vécus en compétition et la présence d’abus invisibles, rappelant l’importance d’un regard critique même dans les milieux artistiques. Loin d’être un simple ouvrage descriptif, *Plaisirs dans les danses latines* propose une lecture profondément humaine de la relation au corps, à l’identité et à la communauté.

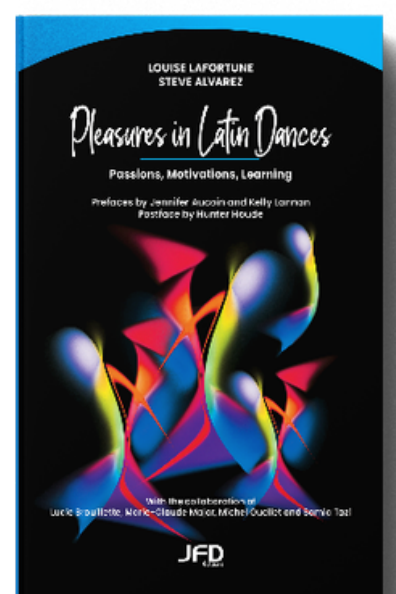
Pour l’AFFESTIM, la publication de ce livre témoigne aussi de la diversité des engagements de Louise Lafortune, dont les travaux associent désormais les STIM, l’équité sociopédagogique et la culture dansée. L’ouvrage contribue ainsi à élargir la réflexion sur les parcours féminins, la créativité et la transformation personnelle à travers des pratiques trop souvent perçues comme extérieures au monde scientifique, mais qui révèlent pourtant les mêmes enjeux de voix, de visibilité et de rapport au pouvoir. Pour se procurer les livres : [editionsJFD/danse](http://editionsJFD/danse)



Plaisir dans les danses latines



Pasiones por los bailes latinos



Pleasures in Latin Dances



# DES NOUVELLES DE NOS PARTENAIRES



## DE CCWESTT - CCFSIMT

*Par Jennifer Petrela*

La Coalition canadienne des femmes en sciences, en ingénierie, en métiers et en technologie (CCFSIMT, CCWESTT) est une coalition nationale d'organisations et d'individus qui favorise un secteur SIMT (sciences, ingénierie, métiers et technologies) canadien équitable, diversifié et inclusif. La coalition crée des alliances et des partenariats, agit en tant que carrefour de ressources, et défend les intérêts du secteur d'une voix forte et unie. Madame Bonnie Douglas a été nommée directrice générale de CCWESTT en 2024.

L'organisation a deux grands projets en cours de réalisation :

1. Changer l'histoire : la voie de la sensibilisation pour un changement systémique en SIMT, qui répertorie les structures et les politiques actuelles au sein des provinces et territoires du Canada qui créent des obstacles dans les environnements de travail en SIMT.
1. Les métiers, c'est nous : un programme qui propose aux employeurs des mesures concrètes pour créer un lieu de travail sûr et inclusif pour les femmes.

Jennifer Petrela, administratrice de l’AFFESTIM, représente l’AFFESTIM à CCFSIMT. Le protocole d’entente entre nos deux organisations a été renouvelé en 2024 pour 3 ans.

CCWESTT-CCFSIMT offre maintenant des activités en français, et leur site Web est bilingue anglais-français : <https://ccwestt-ccfsimt.org/fr>.



## DE L’INSTITUT CANADIEN POUR LES FEMMES EN INGÉNIERIE ET EN SCIENCES (CIWES-ICFIS)

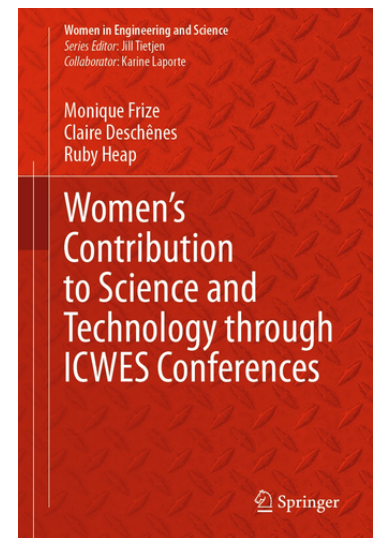
### Parution du livre “Women’s Contribution to Science and Technology through ICWES Conferences”

Cet ouvrage est paru chez Springer en janvier 2024, dans la série *Women in Science and Engineering*. Les autrices Monique Frize, Claire Deschênes, Ruby Heap, avec la participation de Karine Laporte (une doctorante en histoire au moment de l’écriture), y relatent la contribution des femmes aux sciences et aux technologies grâce aux conférences multidisciplinaires ICWES (International Conference of Women Engineers and Scientists). Couvrant la période de 1964 à 2002, on y découvre que plus de 6 000 femmes scientifiques et ingénieures, de 56 pays différents, ont présenté leurs travaux.

L’ouvrage raconte que la première conférence à New York en juin 1964 a attiré 486 femmes. Par la suite, des femmes scientifiques et ingénieures n’ont cessé de présenter à ICWES leurs réalisations scientifiques, de discuter des femmes dans les STIM, de faire le pont avec les études féministes, bref de réseauter et de briser l’isolement. Ces conférences ont eu lieu partout : États-Unis, Royaume-Uni, Italie, Pologne, France, Inde, Côte d’Ivoire, Hongrie, Japon, Canada, Corée du Sud ...

Les autrices présentent les femmes extraordinaires qui ont organisé ces conférences ainsi que de nombreux témoignages de participantes. Elles résument le contenu scientifique fascinant des conférences : l’humanité est passée de 3.3 milliards en 1964 à 6.3 milliards en 2002, entraînant des problèmes de pollution et de surpopulation qui ont grandement préoccupé les participantes. Débutées dans les suites de l’après-guerre, les conférences ICWES témoignent également de l’évolution des dialogues entre le Nord et le Sud, l’Est et l’Ouest, et des défis qui s’y rattachent. Le livre relate la création en 2002 de l’OBNL INWES (International Network for Women in Engineering and Sciences), qui assure la continuité des conférences ICWES, et la création de l’Institut canadien pour les femmes en ingénierie et en sciences (CIWES-ICFIS) en 2008. Au bénéfice de recherches futures, le Corpus d’ICWES est en libre accès aux *Archives canadiennes des femmes en STIM*, et est également publié sur Borealis : <https://doi.org/10.5683/SP3/LZJLVII>.

Cette publication confirme, si tant est que ce soit nécessaire de le dire, l’existence et la nature d’un regard féminin au sein même des STIM.



Ruby Heap



# PROJETS POUR 2026

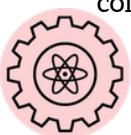
## PROJET DE L'AFFESTIM PORTANT SUR L'HÉRITAGE DES FEMMES EN STIM DANS LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

*Par Louise Lafortune*

Le projet *Garder des traces de la situation des femmes en STIM au Québec*, avec une incursion sur quelques projets nationaux, porté par l'AFFESTIM et préparé par Claire Deschênes, Louise Lafortune et Ève Langelier, vise à créer une œuvre de référence durable retraçant l'évolution de la place des femmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques. Conçu sur deux années (une sortie visée pour 2027), ce projet ambitieux propose de rassembler, organiser et préserver une mémoire collective dispersée, souvent oubliée, mais essentielle pour comprendre l'histoire et les contributions des femmes dans ces domaines, au sein même de la 2e vague du féminisme. Les membres de l'AFFESTIM seront conviées à participer à sa création.

Il prévoit des bibliographies et médiographies étendues, incluant vidéos, sites web, balados et publications clés déjà répertoriées par l'AFFESTIM. Une ligne du temps mettra en valeur les actrices majeures du Québec, mais aussi les figures canadiennes incontournables. Le projet documentera l'historique des organisations qui ont façonné le mouvement, dont Moifem, AFFESTIM et les différentes chaires de recherche, ainsi que les nombreux événements et projets structurants : création de l'AFFESTIM, initiatives sur le développement durable, publications collectives, actes de colloques et collaborations internationales (Cuba, CoLab, CCWESTT). Il accordera une place centrale au Manifeste à propos des femmes en STIM, dont les recommandations seront revisitées, et s'appuiera sur les textes conservés par Claire Deschênes, sur nos archives déposées à la bibliothèque de l'Université d'Ottawa et sur les textes des 18 bulletins publiés par l'AFFESTIM depuis 2005.

Une section importante sera dédiée à la relève, incluant les initiatives des chaires CRSNG pour les femmes en sciences et génie, des Scientifines et des étudiantes des universités québécoises. Le projet intégrera également les enjeux de diversité culturelle, immigration, autochtonie et intersectionnalité, reflétant l'évolution contemporaine des STIM. Enfin, l'ouvrage souhaité ou le dépôt numérique proposé se veut une œuvre vivante : un espace réflexif où les membres de l'AFFESTIM pourront contribuer par des questions, des analyses et des témoignages permettant de repenser le rôle du mouvement, ses alliances et son inscription dans l'histoire féministe québécoise. Cette démarche constitue ainsi un geste collectif de reconnaissance, de transmission et de mobilisation pour l'avenir.



## ANNONCE – FORMATION EN INTELLIGENCE ARTIFICIELLE GÉNÉRATIVE (IAG) À L'HIVER EN 2026

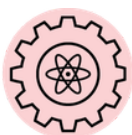
En 2026, l'AFFESTIM offrira une formation structurée et évolutive sur l'intelligence artificielle générative (IAG) afin d'outiller ses membres face aux transformations rapides des environnements numériques et aux enjeux d'équité qu'ils soulèvent. Cette formation comprendra trois moments clés.

- Premièrement, une séance de deux heures sera animée par un consultant externe spécialisé en IAG, qui proposera un contenu entièrement personnalisé à partir des besoins, des demandes et des questions exprimées par les membres de l'AFFESTIM.
- Deuxièmement, une rencontre de deux heures réunira exclusivement les membres pour discuter des stéréotypes et préjugés que l'IAG peut véhiculer, en particulier à l'égard des femmes en STIM. Cette séance, animée par Louise Lafortune, s'appuiera sur des textes issus d'une récente recherche portant sur la reproduction des biais algorithmiques et sur les conditions nécessaires pour développer un jugement critique et une posture réflexive face aux outils génératifs.
- Troisièmement, une nouvelle séance de deux heures sera offerte par le consultant, après que les participantes et participants auront fait des essais d'utilisation de l'IAG et formulé de nouvelles questions. Cette étape permettra d'approfondir la maîtrise des outils, d'ajuster les pratiques et de clarifier les enjeux techniques ou éthiques rencontrés.

Enfin, si d'autres besoins émergent, un prolongement de la formation est prévu, ce en vue d'assurer un accompagnement continu et adapté aux réalités des femmes en STIM.

## PUBLICATION DE LA 2E ÉDITION DU LIVRE : UNE APPROCHE D'ÉQUITÉ SOCIOPIÉDAGOGIQUE SENSIBLE À L'EDI POUR INTÉRESSER LES FILLES ET LES GARÇONS À S'ORIENTER EN STIM

Louise Lafortune publiera en février 2026 une 2e édition de l'ouvrage *Une approche d'équité sociopédagogique sensible à l'EDI pour intéresser les filles et les garçons à s'orienter en STIM*. Elle propose un contenu entièrement revu et enrichi, intégrant cette fois un ensemble d'activités pédagogiques qui utilisent l'intelligence artificielle générative (IAG). Fidèle à sa démarche de l'équité sociopédagogique, cette nouvelle édition met de l'avant des stratégies pour favoriser la participation, la motivation et le sentiment de compétence des élèves, tout en déconstruisant les stéréotypes persistants qui influencent les parcours en STIM. Les nouveautés incluent des recherches menées avec l'IAG, qui analysent les biais, les stéréotypes et les représentations genrées présentes dans les contenus générés. On y trouve également des activités à utiliser directement ou avec des modifications pour les classes de mathématiques, sciences et technologie de la fin du secondaire. Ces activités invitent les élèves à interroger l'IAG, à comparer des réponses, à analyser des erreurs ou des biais, à créer des explications scientifiques, des problèmes mathématiques ou des modèles technologiques, elles incitent à réfléchir à la fiabilité et aux limites de ces outils. L'ouvrage offre des pistes pour soutenir la pensée critique, l'autonomie et l'éthique numérique des jeunes, tout en intégrant la créativité et la collaboration. Cette édition positionne l'IAG, à la fois comme un outil d'apprentissage et un levier d'équité suscitant ainsi des discussions essentielles sur l'inclusion, la représentation et la diversité en STIM.



# REMERCIEMENTS

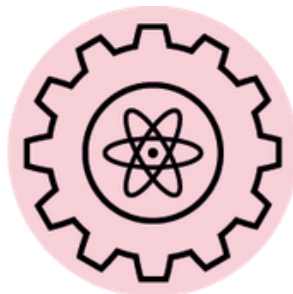
Nous remercions les membres individuels, institutionnels, collaboratrices et collaborateurs sans qui l’AFFESTIM ne saurait mener à bien sa mission sociale, au cœur du développement de l’économie du savoir.

## *Contactez-nous !*

Université de Sherbrooke, Département de génie mécanique,  
a/s Eve Langelier  
2500, boul. Université, Sherbrooke (Québec), J1K 2R1, Canada  
Tél. : 1 (819) 821-8000 poste 62998  
[www.affestim.org](http://www.affestim.org)

Directrice à la rédaction : Claire Deschênes  
Révision linguistique : Pauline Provencher  
Mise en page : Janelle Fournier

Nous souhaitons remercier chaleureusement toutes les rédactrices et tous les rédacteurs. Nous vous prions de bien vouloir nous excuser des omissions ou des imprécisions.



**AFFESTIM**  
ASSOCIATION DE LA FRANCOPHONIE  
À PROPOS DES FEMMES EN STIM